

**VENDREDI 28 JUILLET**

*Lecture suivie : Si 1, 22 – 30 « Désires-tu la Sagesse ? Garde les commandements »*

**Texte de méditation : SAINT JEAN-PAUL II (Angelus)**

"Mon fils, conduis tes affaires avec douceur, et tu seras plus aimé qu'un homme munificent. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser / pour trouver grâce devant le Seigneur" (Si 3, 17-18). Il s'agit d'une parole qui va clairement à contre-courant. En effet, la mentalité du monde incite à se mettre en avant, à tracer son chemin, entre la ruse et l'absence de scrupule, pour s'affirmer soi-même et défendre ses intérêts. Dans le Royaume de Dieu, la modestie et l'humilité sont récompensées. En revanche, dans les affaires terrestres, ce sont souvent l'arrivisme et l'abus de pouvoir qui ont le dessus; les conséquences se trouvent sous les yeux de tous: rivalités, injustices, frustrations. La Parole du Seigneur aide à considérer les choses dans une juste optique, qui est celle de l'éternité. Le Christ affirme: "Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé" (Lc 14, 11). Le Fils de Dieu fait homme a lui-même parcouru avec cohérence la voie de l'humilité, en passant la majeure partie de son existence terrestre dans la retraite de Nazareth, aux côtés de la Vierge Marie et de saint Joseph, en exerçant le travail de charpentier. Jésus a réalisé l'exhortation de l'ancien sage: "Mon fils conduis tes affaires avec douceur [...] Plus tu es grand plus il faut t'abaisser". J'ai ainsi voulu dire aux hommes de tous les temps que la superficialité et l'arrivisme, même s'ils obtiennent un succès immédiat, ne construisent cependant pas le bien véritable de l'homme et de la société. En effet, le Royaume de Dieu est préparé de façon efficace par les personnes qui exercent de façon sérieuse et honnête leur activité, en n'aspirant pas à s'élever trop haut, mais en se pliant, avec une fidélité de chaque jour, à celles qui sont humbles (cf. Rm 12, 16). Pour réaliser son dessein universel de salut, Dieu "a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante" (Lc 1, 48), la Très Sainte Vierge. Nous l'invoquons avec confiance, afin que chaque activité, professionnelle ou ménagère, puisse se dérouler dans un climat d'authentique humanité, grâce à la contribution humble et effective de chacun.

**SAMEDI 29 JUILLET****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51)

**SEMAINE 5****LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE (Si 1 – 10)**

« Telle est la grandeur du Seigneur, telle est aussi sa miséricorde » (Si 2,18)

**COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE**

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « Veni Creator » : « Esprit Saint, donne-nous les sept dons de ton amour. Toi le doigt qui œuvres au nom du Père ; toi dont il nous promet le règne et la venue ; toi qui inspires nos langues pour chanter ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « Dieu éternel et tout-puissant, toi qui agis toujours avec une sagesse admirable, donne aux hommes que tu as rachetés de comprendre que le sacrifice du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de la création au commencement du monde. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen »

**DIMANCHE 23 JUILLET 2017**

*Lecture suivie: Si 2, 1 – 18 « L'or est éprouvé dans le feu, les élus dans la fournaise »*

**Référence complémentaire : Epître de saint Jacques (Jc 1, 1 – 12)**

Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, aux douze tribus de la Dispersion, salut! Tenez pour une joie suprême, mes frères, d'être en butte à toutes sortes d'épreuves. Vous le savez: bien éprouvée, votre foi produit la constance; mais que la constance s'accompagne d'une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits, irréprochables, ne laissant rien à désirer. Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu - il donne à tous généreusement, sans récriminer - et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans hésitation, car celui qui hésite ressemble au flot de la mer que le vent soulève et agite. Qu'il ne s'imagine pas, cet homme-là, recevoir quoi que ce soit du Seigneur: homme à l'âme partagée, inconstant dans toutes ses voies! Que le frère d'humble condition se glorifie de son exaltation et le riche de son humiliation, car il passera comme fleur d'herbe. Le soleil brûlant s'est levé: il a desséché l'herbe et sa fleur tombe, sa belle apparence est détruite. Ainsi se flétrira le riche dans ses démarches! Heureux homme, celui qui supporte l'épreuve! Sa valeur une fois reconnue, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

## LUNDI 24 JUILLET

*Lecture suivie : Si 2, 1 – 18 « L'or est éprouvé dans le feu, les élus dans la fournaise »*

**Texte de méditation : SAINT CYPRIEN (Lettre) – IIIe siècle**

Le Seigneur a voulu que nous nous réjouissons, que nous tressaillions d'allégresse quand nous sommes persécutés (Mt 5,12), parce que quand les persécutions viennent, c'est alors que se donnent les couronnes de la foi (Jc 1,12), c'est alors que les soldats du Christ font leurs preuves, c'est alors que les cieux s'ouvrent à ses témoins. Nous ne sommes pas engagés dans la milice de Dieu pour ne penser qu'à la tranquillité, pour nous dérober au service, quand le Maître de l'humilité, de la patience et de la souffrance a fourni lui-même avant nous le même service. Ce qu'il a enseigné, il a commencé par l'accomplir, et s'il nous exhorte à tenir bon, c'est qu'il a souffert lui-même avant nous et pour nous. Pour participer aux compétitions du stade, on s'exerce, on s'entraîne, et on s'estime très honoré si, sous les yeux de la foule, on a le bonheur de recevoir le prix. Mais voici une épreuve autrement noble et éclatante, où Dieu nous regarde combattre, nous ses enfants, et où lui-même nous donne une couronne céleste (1Co 9,25). Les anges aussi nous regardent et le Christ nous assiste. Armons-nous donc de toutes nos forces ; menons le bon combat avec une âme courageuse et une foi entière.



## MARDI 25 JUILLET

*Lecture suivie : Si 3, 1 – 16 « Celui qui honore son père trouvera de la joie dans ses enfants »*

**Référence complémentaire : Epître de saint Paul aux Colossiens (Col 3, 12 – 21)**

Vous, les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience ; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte ; le Seigneur vous a pardonnés, faites de même à votre tour. Et puis, par dessus tout, la charité, en laquelle se noue la perfection. Avec cela, que la paix du Christ règne dans vos coeurs : tel est bien le terme de l'appel qui vous a rassemblés en un même Corps. Enfin, vivez dans l'action de grâces ! Que la Parole du Christ réside chez vous en abondance : instruisez-vous en toute sagesse par des admonitions réciproques. Chantez à Dieu de tout votre coeur avec reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés. Et quoi que vous puissiez dire ou faire, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, rendant par lui grâces au Dieu Père ! Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il se doit dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne leur montrez point d'humeur. Enfants, obéissez en tout à vos parents, c'est cela qui est beau dans le Seigneur. Parents, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.

## MERCREDI 26 JUILLET

*L. suivie: Si 3, 1 – 16 « Celui qui honore son père trouvera de la joie dans ses enfants »*

**Texte de méditation : BENOÎT XVI (Homélie à Nazareth)**

Chacun de nous a besoin de revenir à Nazareth, de contempler d'un regard toujours nouveau le silence et l'amour de la Sainte Famille, modèle de toute famille chrétienne. Ici, devant l'exemple de Marie, Joseph et Jésus, nous sommes conduits à apprécier toujours plus pleinement le caractère sacré de la famille, qui, selon le plan de Dieu, est fondée sur la fidélité d'un homme et d'une femme unis pour toute la vie dans l'alliance du mariage et ouverts au don, par Dieu, d'une vie nouvelle. Les hommes et les femmes de notre temps ont un tel besoin de redécouvrir et de faire leur cette vérité fondamentale, qui est à la base de la société ! Et combien est important le témoignage de couples mariés pour la formation de consciences droites et l'édification d'une civilisation de l'amour ! Dans la première lecture de ce jour, tirée du Livre de Ben Sirac (3, 3-7, 14-17), la Parole de Dieu présente la famille comme la première école de sagesse, une école qui apprend à ses membres à pratiquer les vertus conduisant à un bonheur authentique et à des réalisations durables. Selon le plan de Dieu pour la famille, l'amour du mari et de sa femme porte ses fruits dans l'éclosion d'une nouvelle vie, et trouve son expression quotidienne dans les efforts pleins d'amour des parents pour assurer à leurs enfants une formation humaine et spirituelle intégrale. Dans la famille chaque personne, qu'il s'agisse du plus petit des enfants ou du parent le plus âgé, est appréciée pour elle-même et n'est pas considérée simplement en fonction d'autres buts. Nous commençons ici à percevoir quelque chose du rôle essentiel de la famille comme première pierre d'une société accueillante et bien organisée. Et nous pouvons prendre aussi la mesure, à l'intérieur d'une communauté plus large, des devoirs de l'État en vue de soutenir la famille et ses droits propres, afin aussi de faire en sorte que toutes les familles puissent vivre et s'épanouir dans des conditions dignes.



## JEUDI 27 JUILLET

*Lecture suivie: Si 3, 17 – 29 « c'est aux humbles qu'il révèle ses secrets »*

**Référence complémentaire : Evangile selon saint Matthieu (Mt 20, 24 – 28)**

Les dix autres apôtres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères. Les ayant appelés près de lui, Jésus dit: "Vous savez que les chefs des nations dominent sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous: au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier d'entre vous, sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude."